



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur le projet  
de structure fédérative :

Institut des Etudes Asie-Pacifique

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Université de Provence (Aix-Marseille 1)

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
la structure fédérative :

Institut des Etudes Asie-Pacifique

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Université de Provence (Aix-Marseille 1)

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



# Fédération

Nom du projet de fédération : Institut des Etudes Asie-Pacifique

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Noël DUTRAIT

# Membres du comité d'experts

## Président :

M. Yves GOUDINEAU, Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO)

## Experts :

Mme. Catherine CHORON-BAIX, CNRS

Mme. Béatrice DAVID, Université Paris 8 (CNU)

Mme. Anne GUILLOU, CNRS (CoCNRS)

Mme. Marie-Claude PARIS, Université Paris 7 (CNU)

M. Yinde ZHANG, Université Paris 3

# Représentants présents lors de la visite

## Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Franck NEVEU

## Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

M. Jean-François GOSSIAUX, CNRS- InSHS



# Rapport

## 1 • Introduction

- Déroulement de l'évaluation :

L'évaluation du projet de Structure fédérative de recherche (SFR) « Institut des Etudes Asie-Pacifique » a eu lieu le mercredi 9 février 2011 sur le site de l'université de Provence (Aix-Marseille 1) en même temps que la visite de l'IRSEA et du LEO2T. Après avoir entendu les arguments des directeurs de ces deux unités en faveur du projet ainsi que ceux du directeur de la Maison Asie-Pacifique (MAP), le comité a invité le directeur du CREDO à exposer la position de son unité. Le président de l'université de Provence, venu en fin de réunion, a également fait part de son point de vue sur ce projet.

- Intitulé du projet, localisation géographique des chercheurs et présentation du domaine d'activité de la structure envisagée :

Le projet de SFR, intitulé « Institut des Etudes Asie-Pacifique », consisterait en la réunion de l'Institut d'Etudes Asiatiques (UMR 6571 élargie après fusion de l'IRSEA et du LEO2T), de la Maison Asie-Pacifique (MAP - UMS 1885) et du Centre de Recherche et de documentation sur l'Océanie (CREDO - UMR 6574). Les chercheurs et enseignants-chercheurs de ces unités seraient dans un premier temps regroupés sur le campus St Charles de l'université de Provence, à Marseille, où la plupart se trouvent déjà. Une localisation au sein du bâtiment Cyber Sciences, en cours de réhabilitation, est envisagée à terme. Le domaine d'activité de la nouvelle structure concernerait la recherche pluri-disciplinaire en sciences sociales (anthropologie, histoire, littératures...) sur une aire large Asie-pacifique.

- Equipe de Direction :

Les modalités précises de la gouvernance n'ont pas encore été définies. Le poste de directeur devrait faire l'objet d'une négociation préalable entre les deux UMR de la structure.

- Effectifs propres à la structure :

La structure comprendrait tous les membres titulaires de l'UMR 6571 élargie (12 enseignants-chercheurs, 6 chercheurs, 2 PRAG), le personnel de l'UMS 1885 (4 ITA et IATOS), et - éventuellement - les membres titulaires du CREDO (12 chercheurs et enseignants-chercheurs, ITA/IATOS).

## 2 • Appréciation sur le projet de structure fédérative

- Avis global:

Le projet de SFR, initié et porté par l'IRSEA, vise à doter l'université de Provence, et partant le sud de la France, d'un pôle de recherche « Asie-Pacifique » à dimension européenne. Il s'appuie sur l'existence de la Maison Asie-Pacifique, unité mixte de services, qui gère présentement les ressources documentaires du CREDO et de l'IRSEA et qui met d'importants moyens techniques à leur disposition. L'enjeu d'une SFR serait d'aller au-delà d'une simple mutualisation de services et de mettre en place des passerelles sur le plan scientifique entre les unités constituantes.

L'idée de SFR présente à plusieurs égards une perspective de développement intéressante, pour les doctorants notamment, et non dépourvue de légitimité. Elle apparaît cependant n'avoir pas été suffisamment mûrie et rencontre des réticences fortes et argumentées de la part de l'une des composantes principales, le CREDO. De ce fait, il apparaît raisonnable d'ajourner ce projet jusqu'à ce que les différents partenaires soient d'accord pour considérer que les conditions de sa mise en œuvre sont réunies.



- **Historique :**

L'IRSEA et le CREDO cohabitent depuis 1999 au sein de la Maison Asie-Pacifique (MAP). Ces deux unités, nées à la même époque (1993) suite à une délocalisation depuis Paris, comprenaient à l'origine une majorité d'anthropologues, avec des terrains qui apparaissaient assez proches, en termes de problématiques comme en termes d'aire culturelle, à la jonction de l'Asie du Sud-Est insulaire (Indonésie) et de l'Océanie.

Le regroupement en un même lieu et la création de la MAP, unité de services à la disposition des UMR, ont pu faire envisager à l'époque un rapprochement plus effectif encore. La mutualisation a de fait permis la constitution d'un centre de documentation commun (bibliothèques fédérées) de grande qualité, et les services partagés (audio-visuel, informatique, cellule éditoriale) ont prouvé leur dynamisme et ont largement bénéficié aux chercheurs comme aux doctorants des deux unités. Mais, d'une part, la MAP, bien que « Maison » n'a jamais eu un statut de MSH, et est restée limitée dans son développement. D'autre part, les deux unités se sont, depuis plus de dix ans, sensiblement éloignées sur le plan scientifique (voir les évaluations récentes faites par l'AERES du CREDO et de l'IRSEA), suivant des voies autonomes et organisant leurs propres réseaux.

- **Points forts et opportunités :**

Les deux composantes principales de cette structure - l'UMR CREDO et l'UMR IRSEA - sont aujourd'hui de taille à peu près équivalente. Leur réunion constituerait une unité ayant une masse critique supérieure (24 chercheurs et enseignants-chercheurs), particulièrement en anthropologie-ethnologie. La direction de l'université de Provence a fait connaître son intérêt pour ce projet de structure fédérative, lequel pourrait rendre plus visibles encore les recherches en sciences sociales sur l'aire Asie-Pacifique conduites en son sein. A terme pourrait être aussi envisagée, à partir de cette structure, la proposition d'un « laboratoire d'excellence » dans le cadre de l'université unique Aix-Marseille.

Cette fédération devrait permettre aussi à la MAP, aujourd'hui cantonnée dans un rôle d'appui technique (documentation, audio-visuel, informatique...), d'être un véritable lieu d'animation scientifique pour des projets communs aux deux UMR (un seul programme collectif trans-unités existe actuellement). Les doctorants des deux UMR, majoritairement anthropologues, devraient aussi pouvoir profiter de cette réunion propre à favoriser la perspective comparative et une ouverture problématique.

- **Points faibles et risques :**

Le projet, proposé par l'une des deux UMR, l'IRSEA, en accord avec la direction de la MAP, n'est pas approuvé par l'autre UMR, le CREDO, laquelle juge que les conditions ne sont pas remplies à l'heure actuelle pour constituer une telle structure fédérative. Le problème de la gouvernance semble notamment n'avoir pas été discuté clairement. Si ce projet était acté aujourd'hui, le risque d'une absence de coopération ou de dialogue entre les deux UMR serait réel et scellerait vite le sort de la structure fédérative.

L'un des autres risques que fait valoir le CREDO serait, pour lui-même, du fait du poids croissant du continent asiatique dans l'actualité, celui d'un recouvrement progressif des travaux sur le Pacifique par ceux sur l'Asie, alors que jusque-là les recherches océaniques de cette UMR - la seule en France à travailler exclusivement sur cette aire géographique et culturelle - ont su rester remarquablement visibles et jouissent d'une incontestable reconnaissance internationale. Deux des tutelles du CREDO, l'EHESS et le CNRS, ont fait savoir qu'elles étaient sensibles à ces arguments.

- **Recommandations :**

Le CREDO et l'IRSEA devraient, préalablement à tout rapprochement institutionnel, encourager un véritable dialogue scientifique entre leurs membres et entre leurs doctorants, dialogue qui pourrait déjà passer par la réactivation d'un séminaire inter-unités. Il conviendrait aussi de réfléchir à la conception même d'une « aire Asie-Pacifique », idée géopolitique qui a beaucoup évolué depuis vingt ans, cette réflexion pouvant avoir une portée stratégique concernant l'avenir, aujourd'hui bloqué, de la Maison Asie-Pacifique. C'est seulement suite à ce dialogue renoué que pourront être définies des modalités de collaboration entre ces deux UMR, et que pourra être envisagé, en commun, le périmètre pertinent d'une éventuelle nouvelle structure.